Durant la nuit, les rebelles se replièrent sur Batoche, tandis que le général Middleton décida de rester à Fish Creek, pour attendre des approvisionnements et recevoir des renforts sous le commandement du colonel Williams. Ils arrivèrent le 5 mai, et deux jours après l'on marcha vers Batoche.

LA BATAILLE DE BATOCHE

Cet endroit avait été le quartier général de Riel depuis le commencement. Il s'était protégé et l'on savait que sa résistance serait désespérée. Le 9 mai, on eut l'expérience de ce fait. L'endroit fut bombardé et partiellement environné, mais après une journée de combat aucun progrès réel n'avait été fait.

Le général envoya l'ordre de resserrer toutes les lignes de communications pour le cas où l'on aurait besoin d'aide. Le jour suivant se passa à échanger des coups de fusil et les rebelles firent un léger mouvement en avant.

Le troisième, on fit une reconnaissance afin de découvrir exactement la position de l'ennemi et se préparer à l'attaque finale. Le 12, commença un mouvement en avant qui se termina par une charge, laquelle passa à travers les épaulements de l'ennemi, emporta d'assaut ses quartiers, se répandit en triomphe dans les rues du village; 47 rebelles furent tués et 163 blessés. Riel se rendit trois jours après. On l'envoya aussitôt captif à Régina entre les mains des autorités civiles.

FIN DE LA CAMPAGNE

Le 24 mai, le général Middleton arrivait à Battleford; deux jours plus tard, Poundmaker et ses chefs se rendaient; le 30, le général, avec des mitrailleuses,

de l'infanterie et de la cavalerie, partit en bateau à vapeur pour aller aider à Strange, au Fort Pitt; quelques jours après, des troupes distinctes sous les ordres de Strange et d'Otter, avec de la gendarmerie à cheval de Prince-Albert et un corps d'hommes sous les ordres du général luimême, convergeaient de divers points sur



Lord Melgund (devenu Lord Minto) qui seconda Middleton dans la campagne du Nord-Ouest-

la piste du Gros-Ours. Le 2 juillet, le chef Indien venait lui-même se rendre. Le soulèvement était terminé.

* * *

Riel, après un long procès — qui eut lieu durant une controverse aiguë, soule-vée par suite qu'il était d'origine partiel-lement française et censé être catholique de religion — fut pendu à Régina, le 16 novembre 1885.

Huit Indiens furent aussi pendus pour